

INTERNATIONAL NEWSLETTER ON ROCK ART

INORA

Comité International d'Art Rupestre (CAR - ICOMOS)
Union Internationale des Sciences Préhistoriques - Protohistoriques
(UISPP Commission 9 : Art Préhistorique)
International Federation of Rock Art Organisations (IFRAO)
Association pour le Rayonnement de l'Art Pariétal Européen (ARAPE)

N° ISSN : 1022 -3282

11, rue du Fourcat, 09000 FOIX (France)

France : Tél. 05 61 65 01 82 - Fax. 05 61 65 35 73

Etranger : Tél. + 33 5 61 65 01 82 - Fax. + 33 5 61 65 35 73

email : j.clottes@wanadoo.fr

N° 58 - 2010

Tigui Cokoïna
(Tchad)
D'après Choppy
et al., 1996
(*Arte rupestre
nel Ciad*)



Responsable de la publication - *Editor* : Dr. Jean CLOTTE

LETTRE INTERNATIONALE D'INFORMATIONS SUR L'ART RUPESTRE

SOMMAIRE

Découvertes	1 Discoveries
Divers	13 Divers
Réunion - Annonce	29 Meeting - Announcement
Livres	30 Books

DÉCOUVERTES

LA GROTTTE DU PACIFIQUE (CHILI)

Première grotte ornée de l'archipel de Patagonie

En 2000, puis en 2006 et 2008 s'est déroulée, dans l'archipel de Madre de Dios au Chili, une série d'expéditions géographiques et spéléologiques franco-chilienne d'envergure. Les prospections menées tant sur les îles que sur le littoral ont permis la découverte de nombreuses cavités. Parmi celles-ci, la grotte du Pacifique, découverte le 21 janvier 2006 contient des peintures pariétales et des restes archéologiques au sol. C'est la première découverte d'un art pariétal attribuable sans ambiguïté aux Indiens Kaweskar¹, peuple de nomades de la mer aujourd'hui disparu.

Le karst de l'île de Madre de Dios

De 43 à 55° de latitude sud, au large des côtes chiliennes, s'étend, du nord au sud, un long archipel battu par les vents de nature principalement granitique et schisto-gréseuse (fig. 1). L'ensemble forme localement un dédale complexe de côtes déchiquetées et de fjords (« canales ou *senos* ») relativement protégés. Entre 50° et 51°30' S se présentent deux îles partiellement calcaires, Madre de Dios et Diego de Almagro. À cause du régime permanent des vents de secteur ouest à nord-ouest et de la pluviosité exceptionnelle (7 330 mm/an à Guarello), la dissolution du calcaire est à l'origine d'une morphologie karstique spectaculaire, unique au monde, dénommée « glaciers de marbre » (Maire, 1999). Dans ce milieu inhospitalier, froid et humide, vivait un peuple d'Indiens canoe-

1. Un art rupestre est déjà connu dans des abris sous roche le long du *seno* Ultima Esperanza, dans la région de Puertos Natales, mais son attribution à un groupe précis est encore discutée : chasseurs terrestres ou nomades de la mer ?

DISCOVERIES

THE PACIFIC CAVE (CHILI)

First decorated cave in the Patagonian Archipelago

In 2000, then in 2006 and 2008 a wide-ranging series of Franco-Chilean geographical and speleological expeditions took place in the Madre de Dios Archipelago. The research carried out both on the islands and on the littoral enabled the finding of numerous caves. Among them, the Pacific Cave, discovered on 21 January 2006, contained parietal paintings and archaeological remains on the floor. This is the first discovery of parietal art that can be unambiguously attributed to the Kaweskar Indians¹, a nomadic sea people now vanished.

The karst of the Madre de Dios island

From 43 to 55° degrees of latitude, off the Chilean coast, there extends from north to south a long wind-swept archipelago, principally made up of granite and sandstone schist (Fig. 1). The whole locally forms a complex labyrinth of jagged coasts and fjords ("canals or *senos*") which are relatively protected. There are two partially limestone islands, Madre de Dios and Diego de Almagro, between 50° and 53° 30' South. Because of a permanent regime of west-north-west winds and an exceptional rainfall (7,330mm per year at Guarello), the dissolution of the limestone is at the origin of a spectacular karstic morphology which is unique and known as "the marble glaciers" (Maire 1999). In this inhospitable cold and humid environment there used to live an Indian

1. A rock art is already known in rock shelters along the *seno* Ultima Esperanza, in the Puertos Natales region, but its attribution to a precise group is still debated: terrestrial hunters or sea nomads?

Publié avec le concours de : Published with the help of :

Ministère de la Culture (Direction de l'Architecture et du Patrimoine, Direction Régionale des Affaires Culturelles)

Conseil Général de l'Ariège

LEWIS-WILLIAMS J.-D., DOWSON T.-A., 1993. — Discussion and criticism “On Vision and Power in the Neolithic: evidence from the Decorated Monuments”, *Current Anthropology*, vol. 34, p. 55-65.

PALMER DAWN J., 2002. — *Dizionario magico degli animali. Miti, leggende, poteri e misteri*. Roma : Newton & Compton Ed.

PUECH H.-Ch., 1995. — Il Cervo e il serpente. In *Sul Manicheismo e altri saggi*, p. 404 et sq. Torino : Einaudi.

REICHEL DOLMATOFF G., 1975. — *The Shaman and the Jaguar. A Study of Narcotic Drugs Among the Indians of Colombia*. Philadelphia : Temple University Press.

REICHEL DOLMATOFF G., 1978. — *Beyond the Milky Way: Hallucinatory Imagery of the Tukano Indians*. Los Angeles : UCLA Latin American Center.

SAMORINI G., 1995. — *Gli allucinogeni nel mito. Racconti sulle piante psicoattive*. Torino : Nautilus.

SAMORINI G., 2000. — *Animali che si drogano*. Telesterion.

SAMORINI G., 2002. — *Funghi allucinogeni. Studi etnomicologici*. Telesterion.

WELLMANN K.-F., 1981. — Rock Art, Shamans, Phosphores and Hallucinogens in North America. *Bollettino Camuno di Studi Preistorici*, Vol. XVIII, p. 89-103.

LE NOUVEAU MUSÉE DE CÔA

Le 30 juin 2010, le Musée de Côa a été inauguré lors d'une cérémonie présidée par le Premier Ministre portugais José Sócrates. Cet événement met un point final à un long processus, parfois sujet à controverses, qui débuta en 1994/95 avec l'annonce publique des découvertes d'art rupestre de la vallée de Côa. C'est aussi le début d'un nouveau chapitre en matière de conservation, de gestion et de connaissance de l'art rupestre de Côa, puisque le Gouvernement a approuvé la création d'une nouvelle structure (Fondation) qui aura à la fois la charge du Parc Archéologique de la Vallée de Côa (PAVC) et celle du Musée.

Ce nouveau musée, conçu par une équipe de jeunes architectes portugais, Camilo Rebelo et Tiago Pimentel,

THE NEW CÔA MUSEUM

On 30 June 2010, the Côa Museum was inaugurated in a ceremony presided over by the Portuguese Prime Minister José Sócrates. The event marked the end of a long and sometimes controversial process, initiated in 1994/95 when the find of the first Côa Valley rock art panels was made public. At the same time, this will be the beginning of a new chapter in the conservation, management and divulgation to the public of the Côa rock art, since the Portuguese Government approved the creation of a new structure (a Foundation) that will be in charge of running both the Côa Valley Archaeological Park (PAVC) and the Côa Museum.

The new Museum, designed by Camilo Rebelo and Tiago Pimentel, a team of young Portuguese architects,



Fig. 1. Le Musée couronne la colline qui surplombe l'embouchure de la Côa. Cliché António Batarda.

Fig. 1. The Museum sits on top of the hill that oversees the mouth of the Côa. Photo António Batarda.

abritera aussi les bureaux du PAVC. L'idée sous-jacente à la conception du bâtiment est que « l'art paléolithique de la vallée de Côa est peut-être la première manifestation d'art rupestre en plein air » (<http://www.archdaily.com/52866/museum-of-art-and-archaeology-of-the-coa-valley-camilo-rebelo/>). Bien qu'il soit le second musée du Portugal par la taille, il couronne gracieusement la colline qui domine l'embouchure de la Côa, zone avec la plus forte concentration d'art rupestre paléolithique du PAVC (fig. 1). Près de la moitié de son volume est en sous-sol. De loin, l'édifice ressemble à un vaste affleurement rocheux surgissant du sol, perception confirmée par un examen de près, car le revêtement « naturel » de la façade a fait appel à des schistes locaux écrasés, mêlés au béton irrégulièrement modelé.

will also host the PAVC offices. The idea behind the building's conception is that "the Paleolithic art in the Côa Valley is perhaps man's first land art manifestation" (<http://www.archdaily.com/52866/museum-of-art-and-archaeology-of-the-coa-valley-camilo-rebelo/>). Though being the second largest museum in Portugal, it sits gracefully, with almost half of its volume below ground, on top of the hill overseeing the mouth of the Côa river, an area that possesses the highest concentration of Paleolithic rock art in the PAVC. If from afar the edifice resembles a large outcrop erupting from the soil (Fig. 1), closer inspection reinforces this perception since the 'natural' makeup of the façade results from the use of local ground schist in the composition of the irregularly molded concrete.

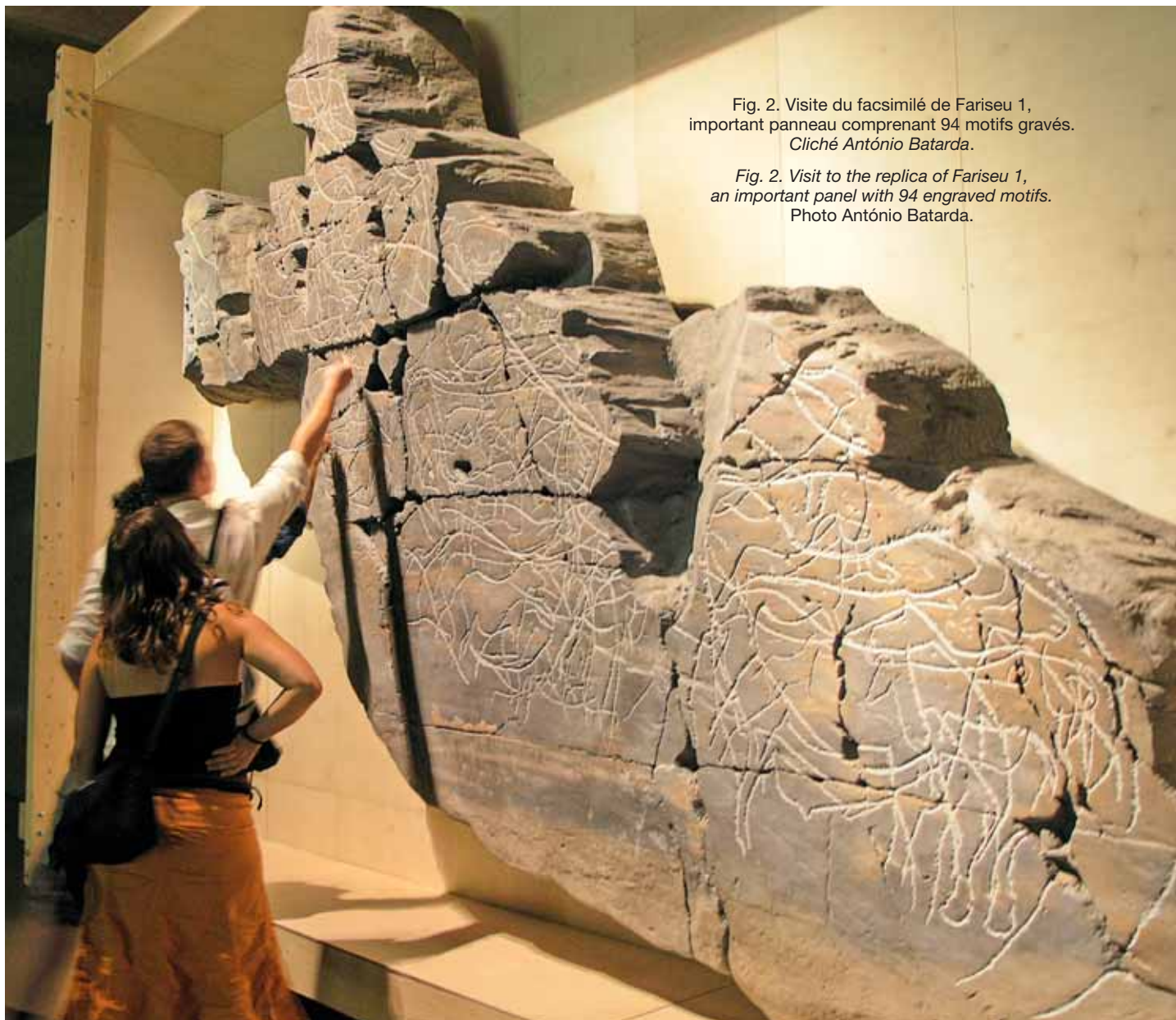


Fig. 2. Visite du facsimilé de Fariseu 1, important panneau comprenant 94 motifs gravés. Cliché António Batarda.

Fig. 2. Visit to the replica of Fariseu 1, an important panel with 94 engraved motifs. Photo António Batarda.

La zone d'exposition comprend plusieurs parties. La Salle A met en valeur la qualité de Site du Patrimoine mondial de Côa et offre une perspective panoramique interactive de la vallée et de son art rupestre. La Salle B intègre l'environnement du Paléolithique supérieur de Côa au sein du long processus géologique de formation du paysage. Nous y voyons aussi certains des outils de cette période trouvés lors des fouilles de sites d'habitats locaux. Dans la Salle C, les théories explicatives de

The exhibition area is divided into several areas. Room A highlights the fact that Côa is a World Heritage site while offering an interactive bird's eye view perspective on the valley and its rock art. Room B integrates Côa's Upper Paleolithic environment within the long geological process of landscape formation, also exhibiting some of the tools from the period recovered during excavation of habitat sites in the area. Room C discusses the explanatory theories for rock art in the light of the

l'art rupestre sont discutées à la lumière des spécificités de l'art dans la vallée de Côa. La Salle D présente l'exploration interactive du sanctuaire archaïque qui se trouve dans le vaste amphithéâtre naturel des sites de Penascosa et de Quinta da Barca. La Salle E abrite le facsimilé de la Roche 1 de Fariseu (l'un des panneaux majeurs de Côa, avec plus de 80 motifs – fig. 2) et les plaquettes d'art mobilier paléolithique mises au jour lors des fouilles du site. Enfin, dans la Salle F est traitée l'histoire de la trouvaille des gravures, ainsi que de l'art rupestre de périodes plus récentes jusqu'à l'Âge du Fer. Outre la roche 1 de Fariseu, sont présentés trois autres facsimilés de panneaux du Paléolithique supérieur, choisis pour leur valeur mais aussi pour leur inaccessibilité. Trois autres salles, destinées à des expositions temporaires, abritent pour le moment des œuvres d'art portugaises contemporaines en relation avec l'art rupestre de Côa.

La visite du Musée de Côa ne remplace pas celle des sites. C'est une porte qui permet aux visiteurs d'explorer plus avant l'art rupestre des vallées de Côa et du Douro. Par exemple, les visites à Canada do Inferno partiront désormais du Musée. Dans l'avenir, les visites aux panneaux d'art rupestre voisins seront également possibles. Le Musée accueillera aussi les chercheurs en art rupestre qui souhaitent étudier Côa. Ils y trouveront une grande bibliothèque spécialisée dans l'art rupestre. En outre, un Service Éducatif offrira différents ateliers d'archéologie expérimentale destinés à des publics scolaires et au grand public. Enfin, un Auditorium pourra être mis à disposition de groupes importants, sur demande, pour faire des communications sur l'art de la vallée de Côa ou pour d'autres activités. Un restaurant/caféteria complète l'éventail des services offerts. Un nouveau site web (www.arte-coa.pt) regroupe les informations ad hoc sur les visites du Musée et des sites rupestres et sur l'art rupestre de la vallée de Côa.

specific characteristics of the Côa Valley rock art. Room D offers an interactive exploration of the archaic sanctuary located in the ample natural amphitheatre made up by Penascosa and Quinta da Barca sites. Room E displays a replica of Fariseu Rock 1 (one of the most important panels in the Côa with more than 80 motifs) (Fig. 2) and the Upper Paleolithic portable art slabs recovered during excavation of this site. Finally, Room F looks at the history behind the finding of the petroglyphs while addressing rock art from more recent periods such as the Iron Age. Besides Fariseu rock 1, there are three more replicas of Upper Paleolithic panels, chosen for their significance but also because they are inaccessible. There also are three temporary exhibition rooms that, at the moment, present a set of contemporary Portuguese artworks bearing some connection with the Côa rock art.

The Côa Museum is not a substitute to a visit to the sites but the gateway that will allow visitors to further explore the rock art in the Côa and Douro valleys. For instance, visits to Canada do Inferno will now depart from the Museum. In the future, visits to surrounding rock art panels will also be possible. The Museum will also be a welcoming center for rock art researchers that want to study the Côa taking advantage of the large library devoted to rock art. There is also an Educational Services facility that will have on offer different experimental archaeology workshops targeted at school audiences and the general public. An Auditorium that will host on demand presentations for large groups on the Côa Valley rock art or other activities and a Restaurant/Cafeteria complete the Museum's available facilities. A new website (www.arte-coa.pt) groups relevant information on how to visit both the Museum and the Park's rock art sites and a large amount of data on the Côa Valley rock art.

António Pedro BATARDA FERNANDES

Côa Museum/Parque Arqueológico do Vale do Côa, batarda@hotmail.com

ITINÉRAIRE CULTUREL DU CONSEIL DE L'EUROPE « CHEMINS D'ART RUPESTRE PRÉHISTORIQUE »

Une centaine de lieux avec des manifestations d'art rupestre en Espagne, Portugal, France, Italie, Irlande, Suède et Norvège, réunis par l'Association Internationale « Chemins d'Art Rupestre Préhistorique » (CARP) ont obtenu la mention « Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe », constituant ainsi le plus grand itinéraire culturel de la préhistoire de l'Europe. Des sites comme Altamira, Niaux, Tito Bustillo, Siega Verde, Foz Côa, Tanum, Alta, Valcamonica, Brú na Boine, La Pileta, La Valltorta ou Albarracín forment une route culturelle sur les premières manifestations artistiques de notre espèce, l'*Homo Sapiens*.

L'Europe possède un grand nombre de sites d'art rupestre de très haut niveau (huit zones sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO), patrimoine culturel et historique commun aux peuples de la préhistoire européenne, qui, dans leur diversité, ont constitué une unique communauté culturelle, sociale et spirituelle.

L'itinéraire montre des manifestations figuratives, schématiques et même abstraites réalisées sur des supports rocheux (voûtes et parois de grottes, abris, roches en plein air, monuments mégalithiques) à l'aide de différentes techniques : peinture, gravure ou sculpture. Ces œuvres couvrent près de 35.000 ans (Paléolithique supérieur, Néolithique, Âges du Cuivre et du Bronze, et même du Fer dans certaines régions).

“PREHISTORIC ROCK ART PATHWAYS”, A EUROPEAN COUNCIL CULTURAL ITINERARY

About one hundred prehistoric sites with rock art, located in Spain, Portugal, France, Italy, Ireland, Sweden and Norway, selected by the International Association of Rock Art Pathways (CARP), obtained in June 2010 the label Cultural Itinerary of the European Council, thus becoming the most extensive cultural itinerary for European Prehistory. Sites like Altamira, Niaux, Tito Bustillo, Siega Verde, Foz Côa, Tanum, Alta, Valcamonica, Brú na Boine, La Pileta, La Valltorta or Albarracín are thus part of a cultural pathway about the first artistic manifestations of our species, Homo sapiens.

Europe harbours a great number of high level rock art sites (eight are on UNESCO's World Heritage List). This cultural and historical heritage is common to the peoples of European Prehistory who, while being very diverse, constituted one cultural, social and spiritual community.

The itinerary deals with figurative, schematic and even abstract images on rock, present on the roofs and walls of caves, shelters, on rocks in the open and inside megalithic monuments. Different techniques (painting, engraving, carving) have been used during nearly 35,000 years (in the Upper Palaeolithic, Neolithic, Copper, Bronze and even in some regions Iron Ages).